

l'Orient<sup>1</sup>. Mais la prise de possession de Salonique ne s'effectuerait certainement pas sans faire courir de graves dangers à l'équilibre de la Péninsule balkanique et par suite à la paix européenne.

A peine investi du mandat qu'il s'était fait confier par le congrès de Berlin, le gouvernement autrichien se mit en mesure de l'exécuter. Le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre 1878 les troupes commandées par le feld-maréchal Joseph Filipovič passèrent la Save et pénétrèrent dans le nouveau domaine de l'empire. On croyait pouvoir l'occuper sans coup férir, mais on rencontra des difficultés inattendues.

Les Bosniaques musulmans qui formaient la féodalité du pays ne voyaient pas rompre sans regret les liens qui les rattachaient à leurs coreligionnaires de Constantinople; ils ne pouvaient renoncer de gaieté de cœur à l'état de choses dont ils profitaient depuis des siècles et réformer les abus auxquels ils avaient dû leur prospérité. Les orthodoxes regrettaient leurs espérances ajournées ou perdues d'union avec les pays serbes : les catholiques seuls pouvaient saluer avec une réelle sympathie l'occupation autrichienne.

Pour occuper les deux provinces on mit sur pied un corps d'armée complet et une division d'infanterie. Le gouvernement turc ne pouvait officiellement refuser d'obéir aux ordres de l'Europe, mais il envoya sous mains des armes, des munitions et des vivres aux musulmans des deux provinces. Des bandes s'organisèrent sous le commandement d'un chef intrépide et fanatique, Hadji Loja. On enrégimenta tous les hommes valides de quinze à soixante-dix ans. Une révolution éclata à Sarajevo; un gouvernement provisoire fut organisé pour résister à l'occupation étrangère. Il avait pour chef Hadji Loja, qui prenait le titre de premier patriote du pays. Les Autrichiens avaient passé la

1. On suppose non sans raison que la Russie a tout intérêt à pousser sa voisine vers l'Orient, d'une part pour faire échec à la Russie, d'autre part pour détacher et recueillir plus facilement les éléments germaniques de la Cisleithanie. (Je maintiens cette note qui figurait dans l'édition de 1896.) Les récents événements en ont confirmé l'exactitude.